

The Development of Cultural Intelligence during French Language Learning among Students through the Lens of 19th-Century French Literature

[Le développement de l'intelligence culturelle lors de l'apprentissage du français chez les étudiants à travers le prisme de la littérature française du XIXe siècle]

Ekaterina A. Samorodova – Samira Merzouk

DOI: 10.18355/XL.2026.19.01.13

Abstract

When learning a foreign language, reading classical literature becomes an indispensable tool for developing not only language skills but also cultural intelligence. It enables future specialists to communicate in nuanced, multifunctional ways across diverse cultural contexts. The richness and diversity of classical French literature make it a powerful tool for fostering cultural intelligence: the ability to listen, understand, and act within a different cultural environment. Cultural intelligence constitutes one of the important conditions for shaping the mature professional identity of the specialist of the future.

Key words: French, cultural intelligence, cultural environment, artificial intelligence

Résumé

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, la lecture de la littérature classique constitue un outil indispensable pour développer non seulement les compétences linguistiques, mais aussi l'intelligence culturelle. Elle permet aux futurs spécialistes de communiquer de manière nuancée et multifonctionnelle dans d'autres contextes culturels. La richesse et la diversité de la littérature classique française en font un puissant outil pour développer l'intelligence culturelle : la capacité d'écouter, de comprendre et d'agir dans un environnement culturel différent. L'intelligence culturelle constitue l'une des conditions importantes de la formation d'une personnalité professionnelle mature chez le futur spécialiste.

Mots clés : le français, intelligence culturelle, l'environnement culturel, l'intelligence artificielle

Introduction

Le développement de la société contemporaine se déroule trop vite. L'avancée impérieuse de l'intelligence artificielle transforme le monde en une lutte et une compétition perpétuelles entre l'Homme et la machine. Cela se produit à tous les niveaux de la vie et de l'activité humaine, bien que l'idée et le concept de l'intelligence artificielle consistent en un service éternel à l'homme. Et à ces biens. Les contradictions sont particulièrement nombreuses dans le système éducatif. Dès les premières étapes et jusqu'à l'enseignement supérieur, à tous les échelons, l'influence et la présence de l'intelligence artificielle déforment largement la véritable représentation des connaissances. Les devoirs et les tests sont réalisés avec l'aide de l'IA, les mémoires et thèses sont écrits par DeepSeek, ChatGPT (Markov, Sosnovskaya, 2025). *The Universal Machine of Tragedy: From Cultural Archetypes to Artificial Intelligence.*

L'une des idées fondamentales de l'éducation perd son sens, puisque son aspect le plus important – l'acquisition des connaissances – devient obsolète, remplacé par l'intelligence artificielle, ce qui est totalement inacceptable.

La formation, l'éducation et le développement du spécialiste de demain s'effectuent dans l'interaction simultanée de plusieurs systèmes : cognitif, compétentiel, culturel, psychologique, etc. Le développement harmonieux et l'interaction de tous ces systèmes assurent le processus de formation de la personnalité professionnelle d'un futur spécialiste.

L'intelligence culturelle, en tant qu'antithèse de l'intelligence artificielle, est un indicateur d'une personnalité professionnelle accomplie. Par conséquent, son développement chez les étudiants constitue l'une des tâches les plus importantes de l'enseignement supérieur dans sa version idéale.

L'objectif de cette recherche est de montrer comment la lecture et l'analyse de la littérature française classique dans l'apprentissage du français aident à former et à développer chez les étudiants l'intelligence culturelle – la capacité à comprendre, à interagir efficacement et à s'adapter à divers contextes culturels et sociaux. Les principales méthodes de recherche utilisées sont théoriques, comparative et analytique.

Méthodologie

Commençons par répondre à cette question: compliquée, qu'est-ce que l'intelligence culturelle ? L'intelligence culturelle, ou CQ, est une capacité/compétence d'une personne qui réussit efficacement dans divers environnements culturels, tout en faisant preuve de respect pour les contextes culturels traditionnels, en préservant son propre code et en appliquant ses connaissances professionnelles (Earley, Christopher, Ang, 2003).

Elle ne se limite pas à l'aspect cognitif : la connaissance de la culture et des coutumes d'un autre pays. Le CQ est une compétence, un ensemble de capacités, un savoir-faire qu'il faut développer, puis transformer en un mécanisme efficace d'interaction avec les gens (surtout dans un contexte de mondialisation accrue). Les pionniers et promoteurs de l'idée d'intelligence culturelle sont P. Christopher Earley et Soon Ang (Earley, Christopher, Ang, 2003).

Le chercheur et psychologue américain Christopher Earley a été un créateur et un réalisateur clé de l'idée de l'intelligence culturelle. Earley a consacré beaucoup de temps et d'efforts à l'étude des capacités cognitives dans le contexte de l'interaction interculturelle. C'est à lui que l'on doit la définition principale de l'intelligence culturelle et le schéma à 4 composantes du CQ : Drive, Knowledge, Strategy, Action – Motivation, Connaissances, Stratégie et Action.

La composante motivationnelle souligne l'intérêt et la volonté d'une personne à s'adapter à une situation culturelle totalement nouvelle ou inconnue. Le principal moteur ici est le désir de survivre, de nouvelles émotions, d'acquérir une nouvelle expérience. En titre d'exemple servirait la présence ou la participation à une tradition nationale d'un peuple inconnu, où le candidat devrait jouer un rôle important. (Bhagat, Rabi 2006).

La composante cognitive de CQ réside dans la compréhension des normes, des valeurs, des règles religieuses et du mode de vie, du code culturel dans son ensemble, d'un autre peuple (et du sien aussi). Par exemple : dans les pays orientaux, les négociations prennent plus de temps que dans les pays occidentaux, car les négociateurs doivent d'abord s'entraider par des échanges informels avant d'aborder le sujet des négociations.

La composante stratégique révèle la capacité à planifier, à prendre conscience et à vérifier ses actions dans un nouvel environnement culturel. C'est aussi une compétence permettant d'analyser des conséquences possibles de la communication interculturelle. À titre d'exemple, on peut citer la préparation des Allemands à une

rencontre avec des partenaires japonais tout en gardant à l'esprit les différences de codes culturels (Ang, Van Dyne, 2008).

Enfin, la composante comportementale reflète la possibilité d'un comportement flexible chez une personne dans les conditions d'un nouvel environnement communicatif au sein d'un autre code culturel, sans préjudice de sa propre authenticité.

A la base de cette classification, la collègue de Christopher Earley, savante singapourienne Soon Ang, a mené des recherches empiriques très sérieuses et significatives prouvant le développement de l'intelligence culturelle. Elle est également l'auteure et la conceptrice clé des systèmes de test destinés à déterminer le niveau d'intelligence culturelle d'une personne.

D'un point de vue pratique, les tests développés par la chercheuse singapourienne constituent un outil précieux pour les responsables des grandes agences de recrutement et des entreprises internationales à la recherche de spécialistes interdisciplinaires. (Livermore, David, A. (2011). " Dans le cadre de l'interaction interculturelle, une intelligence culturelle développée permet de construire de nouveaux liens nécessaires à la coopération et de nouer de nouvelles relations dans l'espace interculturel des nouvelles sociétés. C'est une compétence nécessaire pour tous les professionnels et, plus largement, pour chaque individu. L'intelligence culturelle (CQ) ne peut être remplacée par l'intelligence artificielle ; c'est un domaine où la prise de décision demeurera à l'homme (Erogul, 2025).

Comprendre et accepter les différents codes culturels est la première étape vers la compréhension mutuelle et l'acceptation d'un monde multilatéral et diversifié.

Comme mentionné précédemment, l'intelligence culturelle fait partie des compétences que l'on peut développer et renforcer en s'appuyant avant tout sur la connaissance et la compréhension de son propre code culturel.

Dans le cadre de cette recherche, nous considérons la littérature française du XIXe siècle comme un laboratoire unique des relations sociales, sociétales et culturelles, ainsi que comme le reflet d'une immense époque qui a formé la société actuelle, avec ses conflits, ses ascensions et ses chutes (Middleton, 2014).

Tout ce qui précède fait de la littérature un outil, ou un simulateur idéal pour le développement de l'intelligence culturelle des étudiants à travers la lecture. Les créateurs, les écrivains de cette époque, étaient des connaisseurs très scrupuleux de la société, très attentifs et stricts à l'égard de tous les mécanismes qui s'y opéraient. Il convient de noter que le XIXe siècle en France s'avère une incroyable époque littéraire, pleine d'une floraison admirable et caractérisée par une diversité de styles et par la profondeur de l'analyse sociopsychologique. On la considère comme le principal laboratoire de la pensée, qui naît sous l'effet de changements historiques majeurs.

C'est l'un des exemples les plus marquants du progrès de la pensée.

La littérature française s'est développée sur fond d'une série de bouleversements politiques qui ont créé un environnement propice au développement de son atmosphère, de son rythme et de son style. Ce fut l'ère des révolutions et de Napoléon, de la Restauration des Bourbons, des contradictions entre l'ancien ordre aristocratique et la nouvelle bourgeoisie, ainsi que de la Monarchie de Juillet, de la Commune de Paris, du conflit de classe acharné et de la Troisième République. Ce siècle a donné naissance à Paris contemporain, avec son identité

incroyable, au capitalisme, et à l'individu moderne, le héros lyrique, qui n'est plus attaché aux classes sociales, ni encombré par des obligations envers ses racines.

Le développement s'est fait selon plusieurs courants nés à cette époque. Le romantisme, dont l'essence est la promotion de la révolte de l'individu et du culte des sentiments forts et ouverts, se reflète dans les œuvres de Victor Hugo, Alexandre Dumas, François-René de Chateaubriand, Alphonse de Lamartine, Gérard de Nerval,

Charles Nodier, Alfred de Musset, Théophile Gautier, Alfred de Vigny, George Sand, Jules Janin et Alphonse de Lamartine.

Le Réalisme est également apparu dans la première moitié du siècle, caractérisé par le regard réaliste et neuf des écrivains et maîtres sur la société contemporaine, sur les mœurs modernes. Les écrivains réalistes sont parfois des critiques impitoyables de tout ce qui les entoure. "Il faut dépendre la vie telle qu'elle est vraiment", sans fioritures. C'est l'épanouissement du roman réaliste, qui a ensuite bouleversé le monde de la littérature mondiale. Les héros de P.-J. Béranger, P. Mérimée, F. Stendhal, O. de Balzac, G. Flaubert sont des critiques incroyables et audacieux de leur temps. La théorie du réalisme, qui s'est développée sous l'influence de la science positiviste, est étroitement liée au naturalisme français, grâce auquel le monde a vu un nouveau héros littéraire, dont la vie est prédéterminée par son milieu social, son environnement et parfois son origine. Les personnages d'É. Zola et Maupassant, créateurs emblématiques du naturalisme, dépeignent avec réalisme le portrait de la France du XIXe siècle, pleine de vices, de tragédies humaines personnelles, d'ironie et d'innocence à la fois. Sur ce fond de réalisme total de l'existence humaine résonnent, de manière irréaliste et raffinée, les lignes des écrivains et créateurs du Symbolisme, un autre courant littéraire de la littérature française du XIXe siècle, caractérisé par la recherche de sens supérieurs et idéaux au-delà du monde visible. On s'adonne au culte de la beauté, de l'allusion, de la musicalité, du repli sur soi et sur l'art.

Les figures clés du symbolisme français sont Charles Baudelaire, Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Stéphane Mallarmé, Marcel Proust.

La littérature française du XIXe siècle a permis de porter un nouveau regard sur les contradictions et problèmes existants de la société humaine, de révéler de nouveaux conflits internes et externes non résolus de la société dans son ensemble et de chaque individu en particulier, ainsi que d'aborder des sujets qui semblaient absolument interdits et inadmissibles. Les thèmes du héros plébéien, du paysan et de sa carrière et ascension sociale avec Rastignac (Balzac), Julien Sorel (Stendhal), Georges Duroy (Maupassant). Dans la vie des héros se révèlent l'opportunité de gravir l'échelle sociale et le prix à payer pour cette ascension. Une force incroyable, celle du capital, anime les héros comme une nouvelle religion. La force de l'argent et de la gloire semble plus forte que le divin et la foi. Le rôle de la femme résonne différemment, surtout sa tragédie personnelle du bonheur attendu et l'inadéquation de la réalité à ces espoirs, le manque de liberté et d'amour. Dans les œuvres littéraires apparaissent des notes de recherche scientifique, attestant que les auteurs du XIXe siècle analysent et observent. Comme l'a dit plus tard le célèbre écrivain et journaliste du XXe siècle, Blaise Cendrars : Ils trempent leur plume dans la vie comme dans de l'encre, pour écrire un tableau. Apparaissent aussi des formes plus épurées, éloignées de la prostration de la littérature des XVIIe et XVIIIe siècles, comme roman architecturalement composé de Flaubert, les nouvelles courtes de Maupassant.

La lecture de la littérature française est une condition clé de la formation de l'intelligence culturelle des étudiants en sciences humaines apprenant le français.

Généralement, une telle lecture est proposée aux étudiants de 3e et 4e années apprenant le français comme langue étrangère principale et maîtrisant les compétences linguistiques générales au niveau B2-C1.

Dans le cadre du développement de l'intelligence culturelle chez les étudiants, la littérature française constitue un simulateur historico-sociologique unique, qui permet de placer le lecteur (l'étudiant) dans des modèles d'interactions sociales et psychologiques très complexes, créés par les auteurs (Spridžāne, Astratova, Rubene, 2025).

L'étudiant joue le rôle d'un participant passif à des conflits sociaux, personnels et éthiques, les observant de l'extérieur, tout en ayant accès aux pensées et aux motivations des héros et en ayant la possibilité de modéliser son propre comportement

et son attitude face au problème vécu, comme s'il était à la place du héros. C'est là la base principale de la formation de l'intelligence culturelle.

Voyons comment cela se passe en pratique. Revenant au thème du développement et de l'entraînement de l'intelligence culturelle chez les étudiants, il faut examiner comment se construisent précisément ses composantes – motivation, connaissances, stratégie, action.

La littérature française du XIXe siècle, comme décrite ci-dessus, est une encyclopédie des codes sociaux et des modèles culturels. Son représentant brillant est Honoré de Balzac – un véritable cartographe de la société française, dont il a vivement rendu compte dans sa "Comédie humaine", qu'il a composée de plus d'une centaine de ses œuvres, incluant des romans aux intrigues réelles et philosophiques, qui dépeignaient très coloré la société philosophique pendant la Restauration des Bourbons et la Monarchie de Juillet. La Comédie humaine est une encyclopédie complète des passions et sentiments humains, des codes professionnels et de classe (affaires, aristocratie, art). Comme exemples frappants, on peut citer l'ambitieux Gascon Rastignac du roman "Le Père Goriot" – toute une classe de représentants typiques de la société française, nés en province, qui percent dans les couches supérieures de la société française, et sont prêts à faire n'importe quelle transaction malhonnête pour de l'argent. Le nom de Rastignac devient emblématique en France et désigne un jeune homme, une personne qui va résolument vers son but en utilisant des moyens variés.

L'étudiant, en lisant Balzac et rencontrant pour la première fois le monde du Paris balzacien, a la possibilité d'apprendre à décoder des règles cachées et de nouveaux systèmes de valeurs dans un nouvel environnement. Avec Rastignac, l'étudiant passe de la douce, inoffensive et naïve province française au monde multiforme et complexe de Paris, où l'argent décide de tout, mais où il faut l'utiliser et le démontrer de manières absolument différentes. Par exemple, Madame de Beauséant, la vicomtesse, fait voir sa haine à l'égard des gens riches, mais en même temps elle dépend d'eux. Ou encore, chaque établissement parisien noble a son propre règlement tacite, qui peut parfois contredire celui de la société aristocratique cultivée, et la personne qui y entre doit respecter toutes les règles pour éviter l'échec. L'étudiant apprend à voir le monde contradictoire de la société française comme un système de champs culturels interconnectés, à savoir la finance, l'aristocratie et l'art, chacun avec son propre langage et son code culturel.

Balzac accroît l'empathie culturelle et le sens de l'observation chez l'étudiant, en le forçant à regarder le monde à travers les yeux de Rastignac – l'observateur. L'étudiant se pose les questions qui tourmentent le héros – par exemple : pourquoi les enfants sont-ils parfois si cruels et criminellement indifférents envers leurs parents, et même, malgré les biens matériels qu'ils possèdent, n'aident jamais les vieillards (les filles du Père Goriot sont cruelles envers leur père). L'étudiant doit étudier le problème de plus près pour comprendre que les filles du Père Goriot ne sont pas libres dans leurs actions ; elles sont prisonnières de leur statut social, où la démonstration de biens matériels et de richesse est bien plus importante que les sentiments familiaux. C'est le conflit de deux systèmes sociaux avec leurs codes culturels propres – patriarcaux et nouveaux, commerciaux, matérialistes (et dans le monde moderne, on rencontre des situations similaires). L'étudiant tire des conclusions sur l'instabilité des relations humaines et sur la fragilité réelle de la famille si sa valeur est bafouée ou rejetée au profit des biens matériels. La résolution du problème des pères et des enfants, situés dans des champs et des codes culturels différents dans le monde moderne, se fait par le biais d'organisations sociales, de la charité, etc.

Balzac développe également le thème intéressant du mentorat et de l'adaptation culturelle, qui implique la capacité à planifier ses actions dans un nouvel environnement culturel, ainsi qu'à en analyser les conséquences. Notre Rastignac reçoit des leçons différentes de la réussite de Vautrin et de Beauséant, construites

d'un côté selon la stratégie de la force brute, de la tromperie, de la violation des normes morales, et de l'autre – la stratégie du calcul froid et de la manipulation. Aucune de ces stratégies n'aurait conduit au succès, puisque la vie de ceux qui les prônaient a été un exemple frappant de l'échec : l'arrestation de Vautrin et la solitude de Beauséant. Balzac apprend à évaluer, du point de vue très critique, les conseils portant sur la carrière et à peser tous les risques.

Enfin, Balzac forme ou aide à former le répertoire comportemental flexible de l'étudiant (CQ-action). En d'autres termes, naît la capacité à adapter flexiblement son comportement verbal et non verbal selon la situation. Sur l'exemple de Rastignac, il est évident que le succès dans différents milieux de la société dépend toujours de la capacité à parler leur langage et à s'adapter aux codes culturels de leur communication.

Les comédies humaines de Balzac permettent à l'étudiant de vivre une expérience d'immersion culturelle parmi les plus complexes et profondes dans le milieu social et culturel de la France du XIXe siècle. Et il ne s'agit pas seulement d'apprendre la vie de sa société, ses problèmes politiques, sociaux et culturels. L'étudiant fait entraîner les compétences nécessaires, pertinentes pour tout autre environnement, que ce soit une entreprise internationale, un milieu universitaire ou autre.

L'intelligence culturelle se reflète dans les compétences d'observation et d'analyse approfondie précédant l'action, dans l'évaluation des risques et des conséquences, dans la compréhension de l'importance des systèmes dans lesquels vivent les sociétés, dans le développement de la flexibilité comportementale et de la loyauté sans perte de son essence.

À l'inverse, l'absence d'intelligence culturelle condamne une personne aux lourdes épreuves et à l'échec, donc preuve d'une expérience absolument opposée.

Examinons cela à l'aide de l'exemple de l'héroïne du roman réaliste de G. Flaubert, Emma Bovary.

G. Flaubert, dans les pages de son roman sur la vie d'une femme en province française, transmet avec une grande finesse les particularités et toutes les nuances de la vie des simples bourgeois, propriétaires terriens et paysans de l'époque. Flaubert est un véritable peintre verbal, capable de créer des tableaux incroyables de cette époque.

Emma Bovary – l'héroïne principale du roman, née en province – a passé toute sa vie à poursuivre un bonheur éphémère et faux, en s'appuyant sur des représentations erronées de celui-ci.

Ce sont les histoires romantiques, des romans qui servent de principale source de connaissances et qui l'ont tant absorbée depuis sa jeunesse, et des romans détachés de la réalité, où une fin heureuse attendait toujours tous les amoureux, où les voleurs étaient arrêtés et mis en prison, etc. Mais bien sûr, une telle lecture ne donnait pas les connaissances nécessaires sur la réalité, au contraire, elle la déformait. Emma Bovary ne cherchait pas à étudier les codes culturels de son propre milieu : la bourgeoisie provinciale française des années 1800. De plus, elle méprisait ouvertement les lois et règles selon lesquelles vit cette société, ainsi que ses propres règles, sans chercher à en comprendre la logique ni l'histoire. L'exemple d'Emma Bovary est très important pour l'étudiant qui lit le roman. Il voit parfaitement que les connaissances de la société doivent être multidimensionnelles et complexes, incluant non seulement sa partie luxueuse, mais aussi son histoire, son économie, ses mœurs et son quotidien. L'étudiant comprend qu'on ne peut pas élaborer une stratégie uniquement en s'appuyant sur des stéréotypes et des mythes.

De plus, Emma Bovary apprend à l'étudiant l'analyse critique des actions sur son propre contre-exemple :

- Mes attentes vis-à-vis à ces relations sont-elles adéquates ?
- Comment mes normes comportementales seront-elles perçues par la société dans laquelle je me trouve ?

- Quels sont les motifs et les intentions réels des personnes qui m'entourent ?

Flaubert motive l'étudiant à développer sa critique et son observateur intérieur, et à l'aider à trouver des réponses à des questions comportementales et sociales complexes : quels sont mes objectifs et dans quelle mesure sont-ils réalisables dans ce contexte ; quelles sont ici les règles d'interaction ? Qu'est-ce que je pourrais ne pas comprendre ?

Emma Bovary tente de transformer le milieu et la société dans lesquels elle vit selon ses fantaisies, créées par les romans (notamment ceux avec Léon), sans s'y adapter. Elle crée un monde d'une réalité parallèle où elle agit selon les mêmes schémas extrêmes et romantiques. Elle ne trouve pas de langage commun avec son mari, Charles, un homme simple, médecin de province, parce qu'elle le considère comme d'une classe inférieure et qu'elle lui porte de vives reproches. Elle essaie mais ne parvient toujours pas à trouver les formes appropriées pour sa réalisation dans la société où elle vit. Toutes ses tentatives pour ennoblir son atmosphère et les gens se terminent par des échecs affreux. L'expérience d'Emma apprend à l'étudiant à aborder très sérieusement l'étude des codes culturels. Avant de commencer à réaliser quoi que ce soit – dit Flaubert – commencez par étudier l'environnement. Posez-vous la question de savoir comment communiquer ici, dans cette ville, comment exprimer le respect, comment proposer quelque chose de nouveau, comment dépenser de l'argent et pour quoi ?

Emma Bovary passe immédiatement à des projets très grandioses, ignorant les besoins et les petits détails importants de son environnement. Et voyant que ses idées de réaménagement de la société d'Yonville ne se transforment pas – elle tente de la fuir. Elle ne cherche pas à interagir. Elle veut briser et construire son monde imaginaire. Une autre leçon pour l'étudiant de Flaubert et d'Emma : diriger le mécontentement et le rejet du milieu dans lequel on se trouve vers ses études. Se poser la question – pourquoi tout est-il ainsi organisé ? Quelles raisons se cachent derrière ces règles ? Comment se faire écouter ?

Pour entraîner l'intelligence culturelle ainsi que pour pratiquer les compétences linguistiques, on peut proposer aux étudiants des études de cas, basées sur les idées et le contenu du roman en français :

Exercice d'entraînement – action : Vous êtes un spécialiste international. Vous vous trouvez à Yonville et vous devez y construire une école pour enseigner une langue étrangère. Écrivez, étape par étape, comment vous allez construire le dialogue avec la population locale. Comment allez-vous les intéresser ? Par quoi commencerez-vous ?

Conclusion

L'introduction d'une lecture systématique et d'une analyse de la littérature classique dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère dépasse depuis longtemps les objectifs purement linguistiques et philologiques. Cela devient une technologie pédagogique puissante pour former l'intelligence culturelle, offrant une alternative convaincante et riche à l'approche centrée sur les connaissances, déjà bien établie, qui subit aujourd'hui une érosion sous l'influence de l'IA.

Le travail mené avec des étudiants lisant en français la littérature du XIXe siècle démontre leur grand intérêt et leur grande motivation, car le contexte de formation de l'intelligence culturelle considère la littérature non pas simplement comme un grand héritage et monument culturel, mais comme un système dynamique de développement d'études de cas, pertinentes à toute époque. La lecture ne non pas une occupation passive, mais un processus actif, directement lié à la formation de l'une des compétences clés de notre temps : la capacité à comprendre, à se développer et à exister harmonieusement dans un monde multiculturel et complexe.

Il est incontestable que l'intelligence culturelle constitue l'une des conditions essentielles de la formation d'une personnalité professionnelle mature. Elle devient nécessaire dans les conditions actuelles de pénétration omniprésente de l'intelligence artificielle, qui bafoue les paradigmes éducatifs traditionnels. Développer l'intelligence culturelle à travers la littérature – c'est investir dans la formation d'un spécialiste du futur flexible, compréhensif et efficace, capable d'un dialogue réfléchi dans l'espace global, où les décisions finales et la responsabilité restent toujours à l'homme.

Bibliographic references

- Ang, S., & Van Dyne, L. (Eds.). (2008). *The handbook of cultural intelligence*. M.E. Sharpe.
- Bhagat, R. S. (2006). Review of Earley and Ang, *Cultural Intelligence*, and Hooker, *Working Across Cultures*. *Academy of Management Review*, 31(2), 489-493. <https://doi.org/10.5465/amr.2006.20208695>
- Earley, P. C., & Ang, S. (2003). *Cultural intelligence: Individual interactions across cultures*. Stanford University Press.
- Erogul, N. (2025). Gender perception in artificial intelligence: Deepseek, Gemini and ChatGPT comparison. *Journal of Education Culture and Society*, 16(2), 87-116. <https://doi.org/10.15503/jecs2025.3.87.116>
- Livermore, D. A. (2011). *The cultural intelligence difference*. AMACOM.
- Markov, A. V., & Sosnovskaya, A. M. (2025). The universal machine of tragedy: From cultural archetypes to artificial intelligence. *Technology and Language*, 6(3), 93-115. <https://doi.org/10.48417/technolang.2025.04.06>
- Middleton, J. (2014). *Cultural intelligence: CQ: The competitive edge for leaders crossing borders*. A&C Black Business Information and Development.
- Spridzâne, K., Astratova, O., & Rubene, Z. (2025). Exploring the students' perception of multiculturalism in the context of democratic higher education. *Journal of Education Culture and Society*, 16(2), 441-460. <https://doi.org/10.15503/jecs2025.3.441.460>

Words: 4286

Characters: 29 438 (16 standard pages)

Assoc. Prof. Ekaterina A. Samorodova, PhD.
French Language Department
Moscow State Institute of International Relations
MGIMO University
Prospekt Vernadskogo, 76 119454, Moscow
Russia
samorodova.ekaterina.78@mail.ru
ORCID: 0000-0002-0702-0253

Samira Merzouk
Associate Professor, PhD.
University Mohamed Lamine Debaghine, Setif 2
Algeria
s.merzouk@univ-setif2.dz
ORCID: 0000-0003- 3360-0953